

PROJET DATA SCIENCE : RAPPORT ÉCRIT

2022
2023

RÉPARTITION DES SEXES EN LICENCE SCIENCES POUR LA SANTÉ

LICENCE SCIENCES POUR
LA SANTÉ

*Présenté par Olivia FAVARD, Belen LEROY,
Océane MABILAT et Mélissa NARCISO*



SOMMAIRE

Introduction	page 3
Bases de données	page 4
Présentation de la licence	page 5
Comparaison avec les autres licences.	page 6
Hypothèse 1 :	
Plus de femmes dans les études supérieures ?...	page 7
Hypothèse 2 :	
Les femmes plus fortes dans les domaines de la santé ?	page 8
Hypothèse 3 :	
Stéréotypes sociaux	page 7
• Les freins	
• Licence influencée par ces stéréotypes	
Conclusion et ouverture	page 11

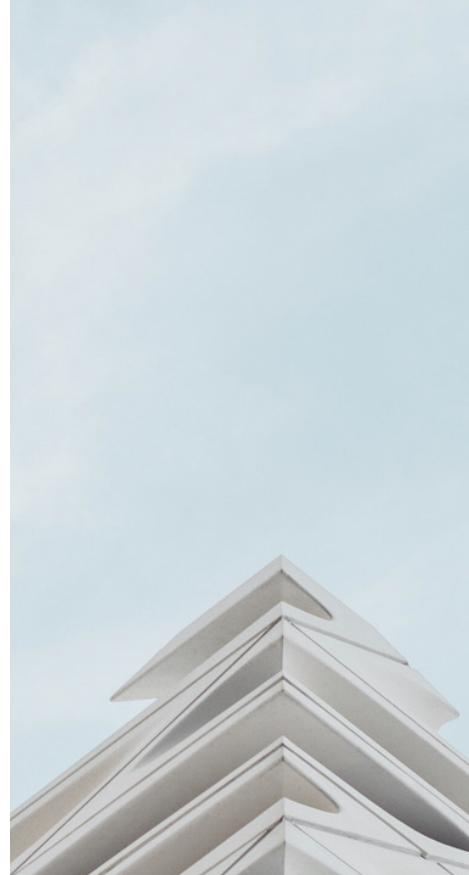


INTRODUCTION

Pour notre projet, nous étions d'abord parties sur des sujets comme l'amour, les J.O. ou encore le sujet maintenant devenu référence du Covid.

Mais faute de données ou d'intérêt nous avons finalement décidé de nous pencher sur un sujet qui nous touchait plus, une question que nous nous sommes vraiment posée à notre arrivée en licence :

Pourquoi y a-t-il plus de femmes que d'hommes dans la licence sciences pour la santé ?



POUR RÉPONDRE À CETTE QUESTION NOUS AVONS UTILISÉ LES BASES DE DONNÉES :

- PARCOURSUP
- SONDE AUPRÈS DES ÉTUDIANT DE LA LICENCE SCIENCES POUR LA SANTÉ PROMO 22-23
- EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS INSCRITS DANS LES ÉTABLISSEMENTS ET LES FORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
- FEMMES ET HOMMES, L'ÉGALITÉ EN QUESTION

Avec ces bases de données nous avons pu écarter ou affirmer nos différentes hypothèses.

Tout d'abord peut-être que les femmes sont tout simplement plus présentes dans les études supérieures, ou alors que les femmes sont plus fortes dans les matières concernant la santé et donc privilégiées par le système Parcoursup. Enfin, peut-être que des stéréotypes sociaux influencent la décision des étudiant.e.s.

Nous aborderons toutes ces hypothèses par la suite.



BASES DE DONNÉES

Pour notre recherche et afin de réfuter ou d'affirmer des hypothèses, nous avons dû utiliser plusieurs bases de données, les voici ainsi que les variables que nous avons utilisé les concernant :

01

PARCOURSUP

- **Villes** : villes des licences sciences pour la santé de France
- **Répartition dans la licence** : nombre de femmes ou d'hommes présents dans la licence
- **Répartition choix** : vœux effectués par les utilisateurs Parcoursup lors de la phase de demande des formations
- **Sexe** : sexe féminin ou masculin des étudiants
- **Formations** : différentes formations dans les villes de Lyon ou Villeurbanne
- **Sum of Repartition dans la licence (normalized as percent)** : répartition en pourcentage des étudiants dans les formations

02

Sondage étudiants L1 sciences pour la santé

- **De quelle région venez vous ?** région des étudiants interrogés
- **Êtes vous en LAS ou en licence classique ?** type de licence des étudiants interrogés
- **Où étiez vous l'an dernier ?** provenance des étudiants interrogés
- **Quel est votre sexe ?** Sexe des étudiants interrogés
- **Quelles sont les raisons qui vous faisaient hésiter ?** Question ouverte donc variable textuelle

03

Effectifs d'étudiants inscrits en études supérieures

- **Sexe de l'étudiant** : Sexe de l'étudiant recensé

04

Stéréotypes de genre dans l'orientation

- Freins perçus à l'accès aux filières paramédicales et sociales par les hommes
- Faible visibilité des femmes/hommes ayant choisi ces filières, manque d'exemples
- Moindre attirance pour ces filières
- Ne se sentent pas à l'aise dans un milieu essentiellement féminin
- Influence des parents, de la famille
- Influence de leurs pairs (amis, lycéens, étudiants, etc.)
- Influence des professeurs et psychologues de l'Éducation Nationale, qui conseillent d'autres filières
- Manque de confiance plus fréquent dans ces domaines

LA LICENCE SCIENCES POUR LA SANTÉ

UNE FORMATION POST BAC

57,4% des personnes viennent directement du lycée et les autres ont fait des études depuis mais sont aussi bacheliers.

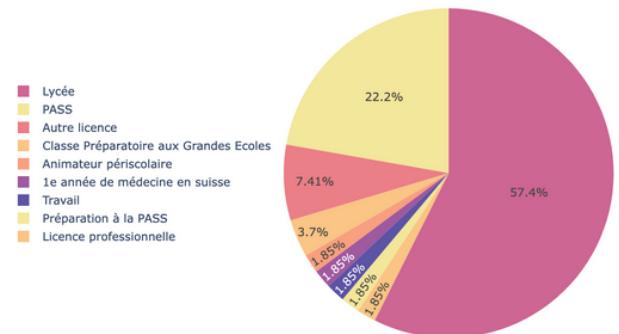


Figure 1 : Répartition du passif des étudiants

UNE LICENCE SANTÉ

La licence porte sur des matières en rapport avec la santé ou amène aux études de santé (LAS).

UNE LICENCE MULTITERRITORIALE

Les personnes de la licence viennent de partout en France, donc possèdent des habitudes et cultures multiples.

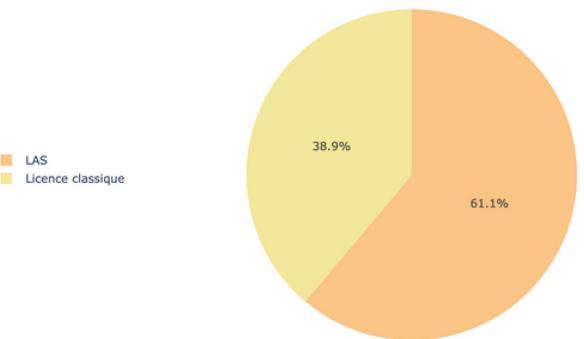


Figure 2 : Répartition LAS / licence classique

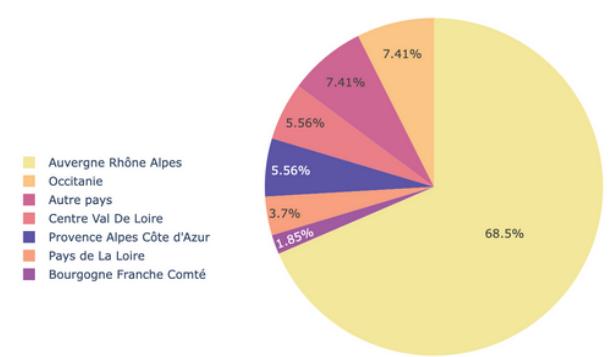
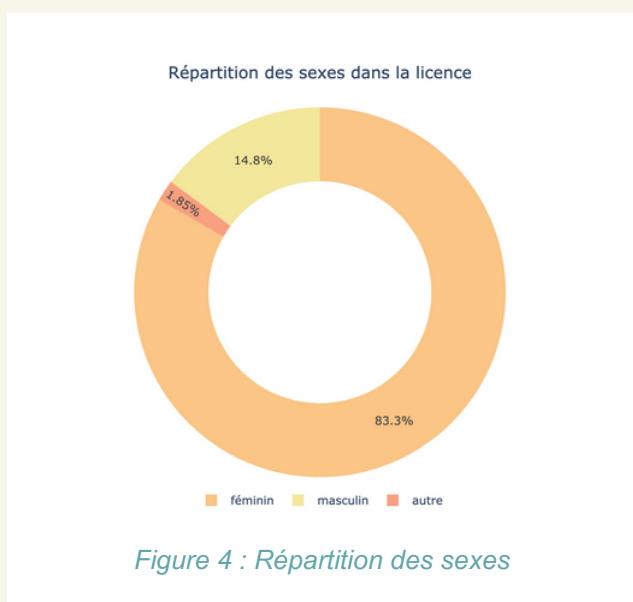


Figure 3 : Régions de provenance des étudiants

Maintenant que nous connaissons un peu mieux notre objet d'étude, notre licence, nous allons pouvoir chercher des réponses à notre question.

UNE PROMOTION REPRÉSENTATIVE

Pour commencer, nous avons regardé si notre promotion était une exception ou non. Pour cela, nous avons décidé de nous intéresser aux licences des villes de Saint-Etienne, Le Tampon, Caen, Amiens, Pointe-à-Pitre et Lille. Nous nous sommes rendues compte que notre promotion n'était pas une exception, en effet, les autres licences sciences pour la santé de France ne sont pas épargnées par cette inégalité de répartition. On pourrait aussi se dire que comme ce sont des licences où le nombre de personnes est faible, les résultats sont biaisés, pourtant en regardant la ville de Lille où il y a presque 900 personnes, on se rend compte que peu quelque soit la taille de l'échantillon, l'inégalité est toujours présente.

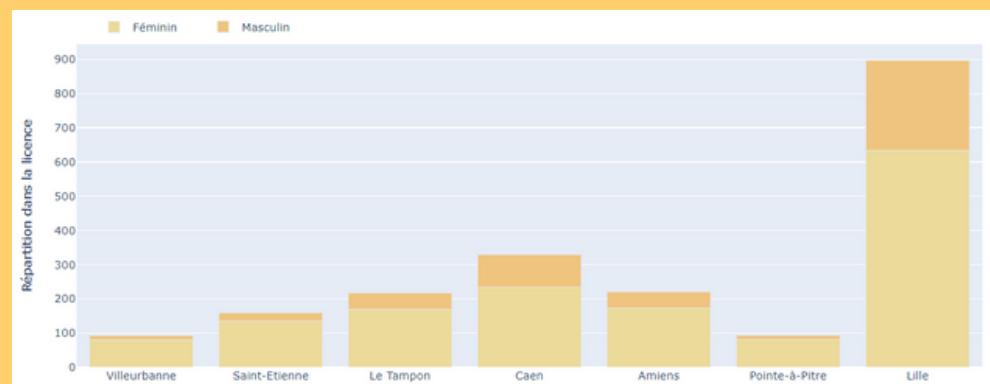


Figure 5 : Répartition Hommes / Femmes
dans les licences sciences pour la santé de France

HYPOTHÈSE 1

FINALEMENT, PEUT-ÊTRE QU'IL Y A PLUS DE FEMMES DANS LES ÉTUDES SUPÉRIEURES ?

Dans un premier temps, nous avons émis l'hypothèse que les femmes étaient plus nombreuses dans la licence sciences pour la santé parce que globalement elles étaient plus nombreuses en études supérieures.

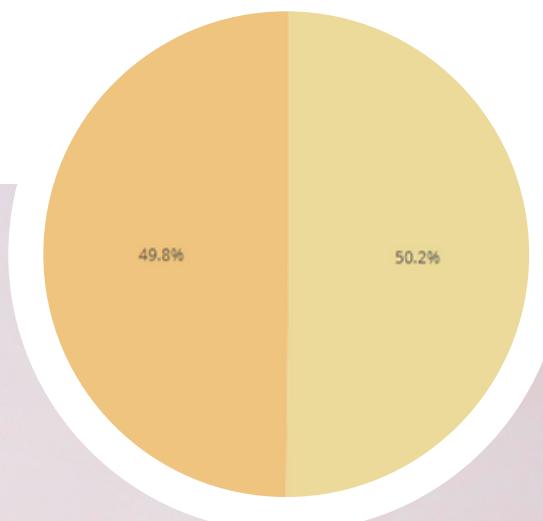
Alors nous avons trouvé une base de données qui recense les étudiants inscrits en études supérieures pour les années 2001-2002 à 2020-2021 et nous avons pu constater que ce n'était pas le cas.

En effet, l'effectif de femmes et d'hommes en études supérieures est en moyenne plutôt équivalent, il y a même légèrement plus d'hommes en études supérieures (50,2 % contre 49,8%).

Cette hypothèse est donc fausse.

Figure 6 : Graphe de la proportion de femmes et d'hommes en études supérieurs de 2001-2002 à 2020-2021

Masculin
Feminin



HYPOTHÈSE 2

LES FEMMES SONT PEUT-ÊTRE PLUS FORTES DANS LES MATIÈRES SCIENTIFIQUES, CE QUI EXPLIQUERAIT LEUR SURNOMBRE EN SANTÉ ?

Pour répondre à cela, nous nous sommes penchées sur les données Parcoursup concernant le nombre d'hommes et de femmes demandant les licences sciences pour la santé de France. Grâce au graphique ci-dessous, nous pouvons voir que la demande se fait en majorité par des femmes. On peut donc en conclure que l'algorithme Parcoursup ne privilégie pas les femmes mais que la répartition inégale se fonde avant les sélections, les femmes demandant plus la licence !

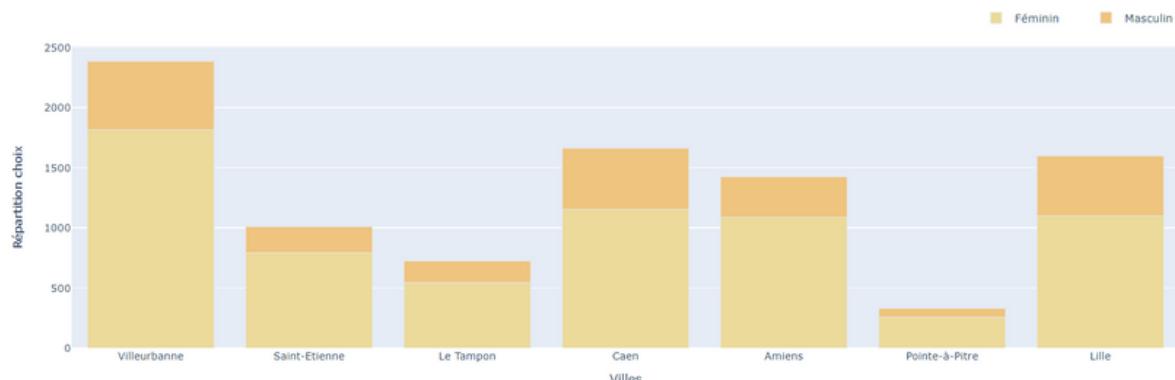


Figure 7 : Répartition des vœux Parcoursup pour les licences sciences pour la santé de France

Par ailleurs, nous nous sommes demandées si cette inégalité de répartition concernait aussi les autres formations proposées dans les villes de Lyon et Villeurbanne. On peut voir que dans une formation telle que la licence portail physique, chimie, sciences de l'ingénieur, la répartition est plutôt masculine ce qui réfute aussi notre hypothèse. De surcroît, les inégalités dépendent vraiment de chaque formation. Les femmes ne sont pas particulièrement plus fortes dans les matières scientifiques.

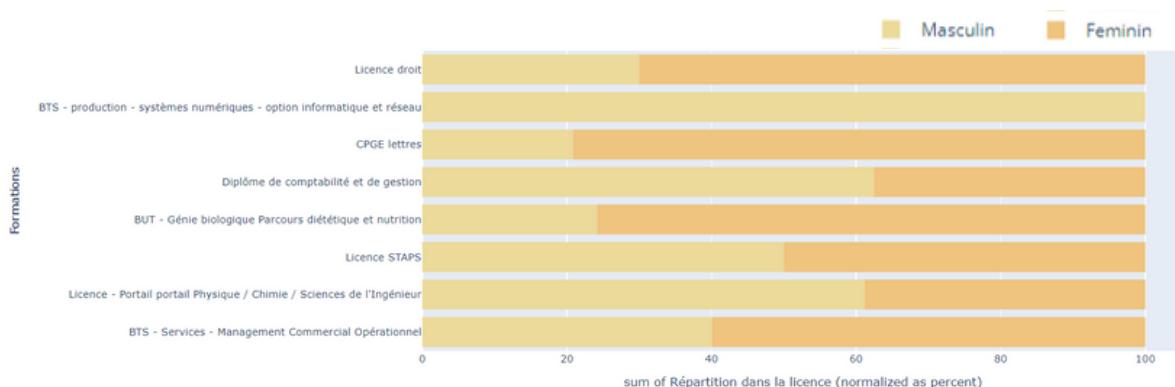


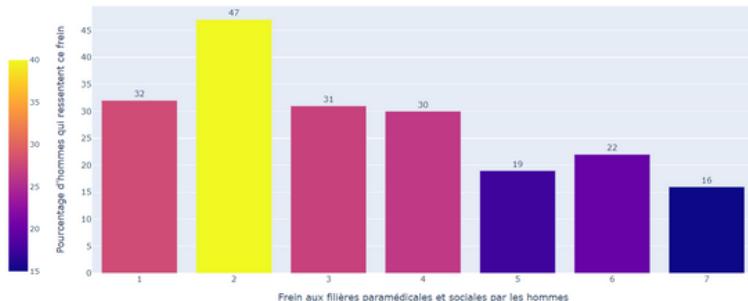
Figure 8 : Pourcentage de la répartition Hommes et Femmes dans d'autres formations de Lyon

HYPOTHÈSE 3

STÉRÉOTYPES SOCIÉTAUX

La société est remplie de stéréotypes qui influencent consciemment ou inconsciemment nos choix.

Figure 9 : Stéréotypes de genre influençant les études

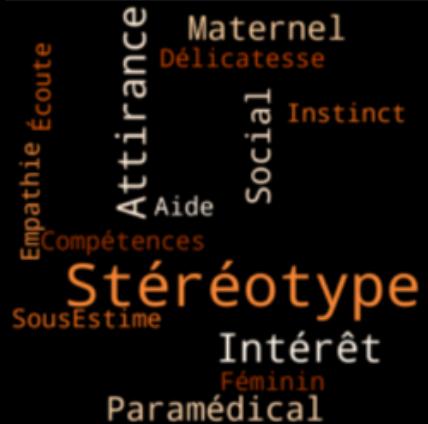


Raisons pour lesquelles les hommes ressentent un frein aux études paramédicales et sociales :

- 1/ Faible visibilité des femmes/hommes ayant choisi ces filières, manque d'exemples
- 2/ Moindre attirance pour ces filières
- 3/ Ne se sentent pas à l'aise dans un milieu essentiellement féminin
- 4/ Influence des parents, de la famille
- 5/ Influence de leurs pairs (amis, lycéens, étudiants, etc.)
- 6/ Influence des professeurs et psychologues de l'Éducation nationale, qui conseillent d'autres filières
- 7/ Manque de confiance plus fréquent dans ces domaines

Tous ces facteurs sont souvent induits par les stéréotypes déjà bien ancrés dans notre société qui ont provoqué par le passé une dichotomie de genre dans certaines filières ce qui repousse certaines personnes. De plus, l'avis de nos proches, souvent influencé par les stéréotypes, est très important dans notre choix de filière.

Nous avons alors demandé aux étudiants de notre licence leur avis sur le nombre excessif de femmes dans la licence. Nous avons relevé les mots importants et avons créé un nuage de mots afin de voir lesquels ressortaient le plus. On peut donc voir grâce au graphique ci-contre que la plupart des étudiants pensent que ce phénomène est dû aux stéréotypes de la société et associe la féminisation à des mots comme l'empathie, aide, la délicatesse etc.



D'après une étude de l'INSEE parue en 2022 traitant des stéréotypes de genre en France et plus particulièrement concernant l'éducation et le monde professionnel.

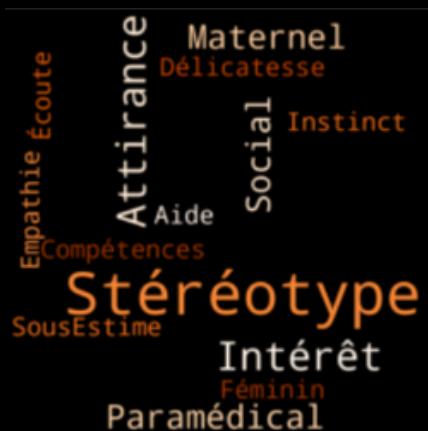


Figure 10 : Nuage de mots associés à la sur-représentation des femmes en licence sciences pour la santé

STÉRÉOTYPES BIEN PRÉSENTS

50%

DES HOMMES DE LA LICENCE
ONT HÉSITÉ À S'Y INSCRIRE



Alors que...

22%

DES FEMMES DE LA LICENCE
ONT HÉSITÉ À S'Y INSCRIRE

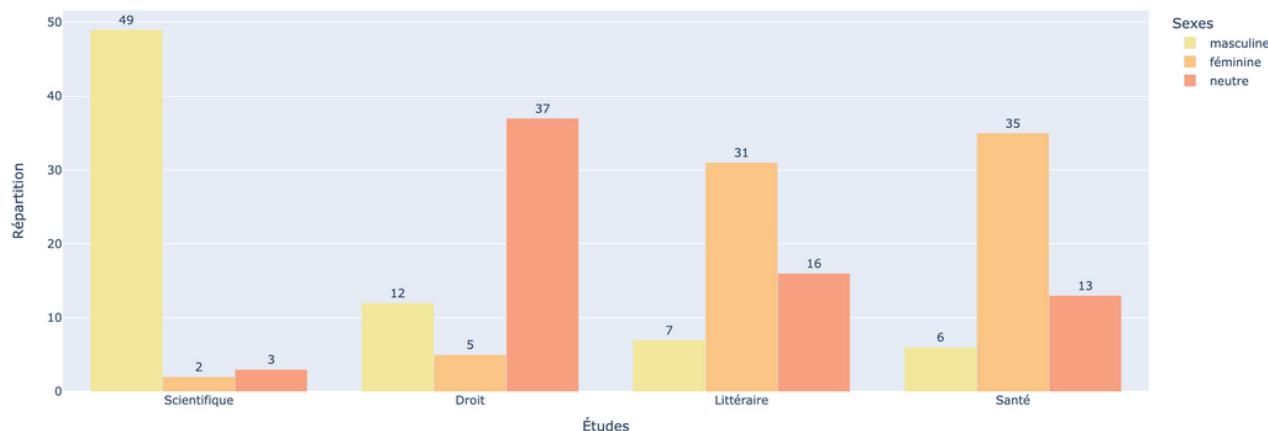


Figure 11 : Avis des étudiants concernant la répartition des sexes pensée selon la société

Le schéma ci-dessus représente comment les étudiants pensent que la société perçoit la répartition des sexes dans les différentes études. A la vue de l'étude de l'INSEE, ils sont alors bien au courant des disparités existantes, et donc des stéréotypes. Mais lorsqu'on leur demande leur avis personnel, même si on observe globalement une meilleure égalité entre femmes et hommes, il y a tout de même une influence des stéréotypes puisque les étudiants estiment que certaines études sont genrées. Par exemple pour revenir à notre licence, beaucoup considèrent les études de santé plus féminines.

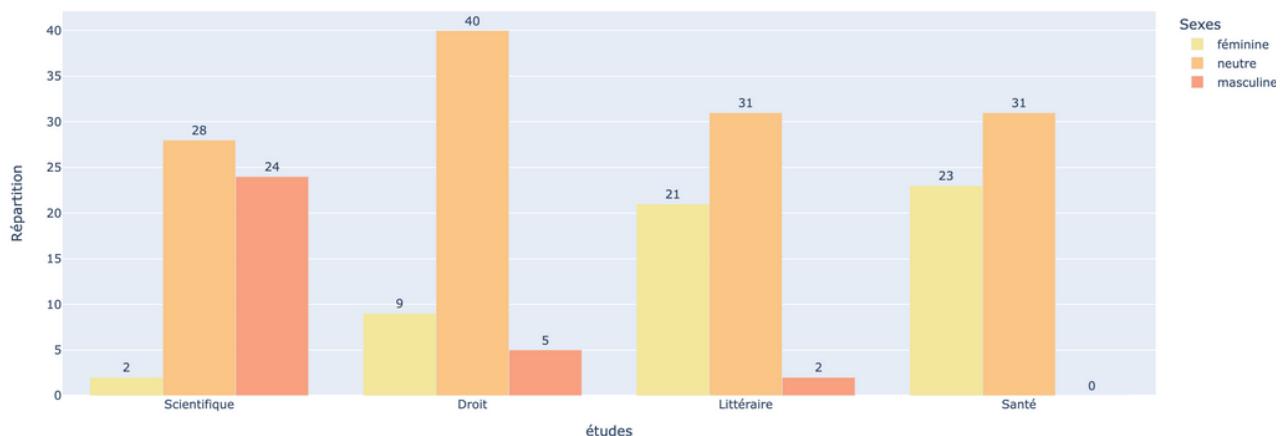


Figure 12 : Classification de la répartition des sexes dans les études
selon opinions personnelles des étudiants

CONCLUSION

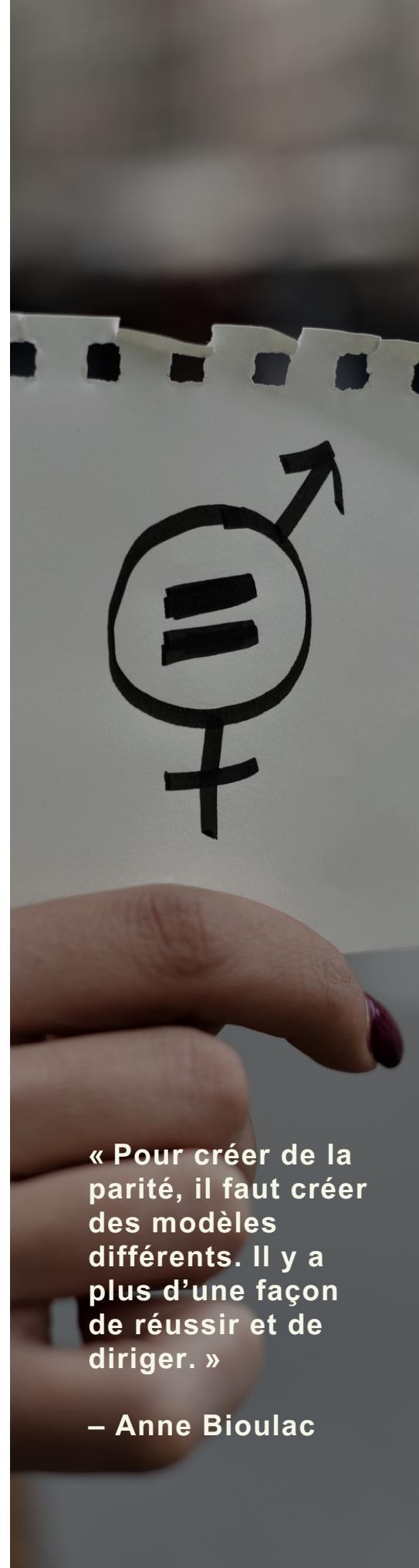
Les analyses de nos jeux de données nous permettent de répondre à notre interrogation. Tout d'abord, nous avons pu éliminer nos premières hypothèses qui s'interrogeaient sur une corrélation entre une supériorité numérique des filles dans les études supérieures ou bien même une meilleure capacité de celles-ci dans les matières scientifiques avec la supériorité numérique dans notre licence.

Finalement, puisque les freins perçus par les personnes de notre licence et leurs idées reçues sont les mêmes que celles de la société et que celles-ci sont en grande partie dues aux stéréotypes sociaux, nous pouvons en déduire que ce qui a engendré le surnombre de femmes par rapport aux hommes dans notre licence sont les stéréotypes ancrés dans notre société.

Ils engendrent ainsi des freins pour les hommes et des voies prédéterminées pour les femmes.

Ouverture :

Comment faire en sorte que les tendances changent ? C'est une vaste question sur laquelle la société actuelle se questionne en permanence, puisque ce changement passe en partie par l'éducation. Mais un changement des mentalités et une orientation dès le collège, faites de manière paritaire et sans jugement peuvent contribuer à une meilleur visibilité de la parité des métiers en santé !



– Anne Bioulac

ANNEXE

Table des illustrations

- Figure 1 :** Répartition du passif des étudiants
Figure 2 : Répartition LAS / licence classique
Figure 3 : Régions de provenance des étudiants
Figure 4 : Répartition des sexes
Figure 5 : Répartition Hommes / Femmes dans les licences sciences pour la santé de France
Figure 6 : Graphe de la proportion de femmes et d'hommes en études supérieurs de 2001-2002 à 2020-2021
Figure 7 : Répartition des vœux Parcoursup pour les licences sciences pour la santé de France
Figure 8 : Pourcentage de la répartition Hommes et Femmes dans d'autres formations de Lyon
Figure 9 : Stéréotypes de genre influençant les études supérieurs
Figure 10 : Nuage de mots associés à la sur-représentation des femmes en licence sciences pour la santé
Figure 11 : Avis des étudiants concernant la répartition des sexes pensée selon la société
Figure 12 : Classification de la répartition des sexes dans les études selon opinions personnelles des étudiants

Datasets

- <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/parcoursup-2022-voeux-de-poursuite-detudes-et-de-reorientation-dans-lenseignement-superieur-et-reponses-des-etablissements/>
→ <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/effectifs-detudiants-inscrits-dans-les-etablissements-et-les-formations-de-lenseignement-superieur/>
→ Stéréotypes de genre – Femmes et hommes, l'égalité en question | Insee

Notebook et fichiers

Vous pouvez retrouver l'intégralité des notebook et fichiers utilisés pour notre projet sur [ce lien](#).

Images

Canva



**GROUPE
DATA
SCIENCE**

MERCI !

À Clément Viricel

À Marta Beghella

**À nos collègues pour leur
participation à notre sondage**

2022-2023